

COURIR

de Jean Echenoz

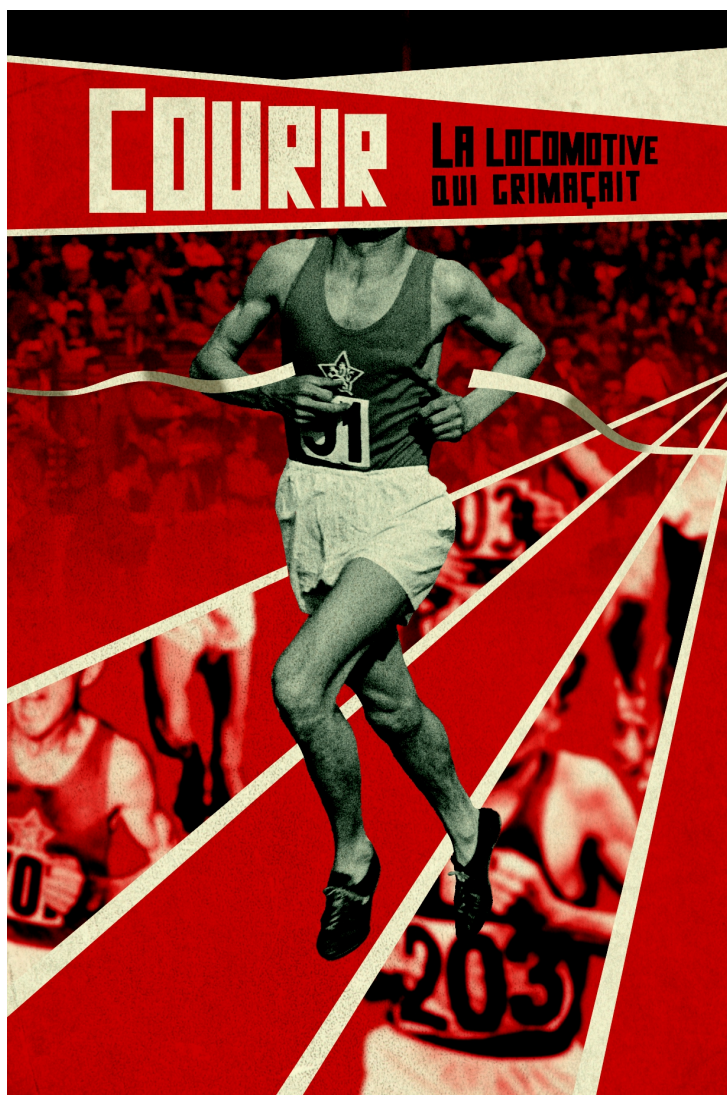
Ou Libres Foulées d'une locomotive Tchèque

Une Création de Stéphane Bault

pour 2 acteurs

un accessoiriste/régisseur plateau

et un créateur lumière



Production Le cabinet de Curiosités avec le soutien de La Ville de La Garde

Le Cabinet de Curiosités – Compagnie en résidence au Théâtre du Rocher/La Garde
cabinetcuriosites@yahoo.fr 0494611902 lecabinetdecuriosites.fr
23 rue Curie, 83130 La Garde

L' AUTEUR

Jean Echenoz est né à Orange en 1947.

Il publie son premier roman en 1980 et son oeuvre littéraire, encore en chemin aujourd'hui, est dense, protéiforme, et récompensée par nombre de distinctions dont les prix Goncourt et Médicis.

Parmi la riche "production" de romans qu'il nous offre, Jean Echenoz nous propose trois magnifiques biographies-fictions : *Ravel*, *Des éclairs* et *Courir*.

C'est cette œuvre, retraçant l'épopée du coureur de fond légendaire, Emil(e) ZATOPEK, qui sera mise en scène.

L'écriture de Jean Echenoz, économe de tout superflu, allant droit au but avec une précision exemplaire, qui paradoxalement laisse place à l'imaginaire et à la poésie, est souvent proche du cinéma. Cadrages, découpage, zoom, travelling... Le romancier, également scénariste, semble appliquer sa connaissance du cinéma au ciselé de son écriture.

A la rencontre de la maîtrise d'Echenoz, le parcours incroyable d'Emil(e) Zatopek, coureur de fond par obligation, héros national malgré lui, objet vivant de propagande politique, il ne pouvait s'écrire qu'un roman biographique digne d'un scénario pour le grand écran... ou une scène de théâtre.

INTRODUCTION

Emil Zatopek, «la locomotive Tchèque», s'est rendu célèbre par ses exploits sportifs, mais au delà de ses performances extraordinaires, c'est sans doute la concordance de ses autres particularités qui ont écrit sa légende, ont fait de lui un personnage quasi-mythologique...

Car il y a aussi, son histoire personnelle et sportive, étroitement liée à celle du communisme des pays de l'est et de sa propagande, propulsant, malgré lui, son histoire dans la grande Histoire.

Mais il y a aussi, sa critique courageuse, lorsque l'URSS prend le contrôle de la Tchécoslovaquie.

Mais il y a aussi, son style unique en course. Heurté, arythmique, lui donnant des airs de bonhomme désarticulé. Avec sa tête dodelinant à l'excès, masquée par des rictus d'effort et de douleur spectaculaires. Ses bras fouettant l'air comme deux métronomes déréglés, ses jambes à la cadence désordonnée. Ses changements de rythme incessants, qui coupent les jambes de tout autre coureur qui serait tenté de le suivre.

Mais il y a aussi, le duel épique qui l'a opposé, des années durant, au coureur Français : Alain Mimoun, son éternel second jusqu'à un fameux 1er décembre 1956, et l'amitié extraordinaire que les deux meilleurs ennemis ont pourtant cultivée, jusqu'à la fin de leur vie. Ils écrivent la légende à deux!

Et puisque les légendes doivent s'écrire et se réécrire, faisons appel, je vous prie, à Jean Echenoz.!

Comme il l'a si bien fait avec Maurice Ravel ('Ravel'. ED de minuit), Echenoz s'empare avec délicatesse du parcours d'Emil Zatopek.

C'est lui, maintenant, qui fait courir l'athlète de page en page et impose à l'histoire, son rythme fluide, dépouillé. Ses foulées narratives entraînent Emil jusqu'aux frontières du roman, font entrer la légende dans la littérature.

Les « Foulées narratives » de Jean Echenoz, m'accompagnent depuis de nombreuses lectures... Et un jour, par mégarde, emporté par l'élan de l'acteur devant tout texte digne de ce nom, voilà qu'un

chapitre de 'Courir' m'échappe à haute voix. Et voilà que je découvre que cette écriture, non contente d'être une orfèvrerie en voix intérieure, peut se timbrer, et se transmettre à qui voudrait l'entendre!

Après concertation, réflexion, sélection rigoureuse, répétition, accord avec l'auteur (et dans le plus grand respect de son écriture!) *le Cabinet de Curiosités* vous convie ainsi, à vous qui voulez bien l'entendre, une lecture théâtralisée de 'Courir' d'après Jean Echenoz.

PROJET DRAMATURGIQUE

Je propose une lecture théâtralisée du roman biographique *Courir*.

Mon intention est de mettre en scène un montage de chapitres du texte aboutissant à une forme d'une heure environ.

Toutefois, aucun changement ne sera effectué quand à l'écriture originale de l'auteur, à l'intérieur des passages sélectionnés.

Le travail de sélection des extraits sera guidé avant tout par la volonté de faire entendre la langue d'Echenoz, et par la dramaturgie du projet, construite autour des deux voix présentes au plateau.

Les deux acteurs (un récitant-lecteur et un acteur-coureur de fond) finiront par "dialoguer" le roman, prenant tour à tour la responsabilité du texte.

Le récitant-lecteur (bruiteur ?) sera en charge de la narration proprement dite (adresse publique), l'acteur sera lui en charge des moments du texte portant la pensée intérieure de l'athlète.

Ces "pensées intérieures à voix hautes" resteront, comme dans le roman, à la troisième personne, car il ne sera nullement question de figurer Zatopek lui même, mais uniquement de l'évoquer par la prise de parole et par l'action de course avec ce qu'elle implique de rythme, de respiration, et de gestuelle. Zatopek était un coureur "Universel", l'acteur sera un Zatopek universel.

La finalité du montage tâchera de rendre compte de tous les axes abordés par Jean Echenoz, à savoir, la biographie privée et sportive de "la locomotive tchèque" (sous-titre probable du spectacle), mais

également le contexte politique ainsi que la propagande qui en découle, et comment elle peut s'insinuer, à l'échelle nationale et internationale, dans le monde du sport au service d'un régime en place.

Cette intrusion de la politique internationale s'invite notamment lors de toutes les Olympiades, nous venons encore d'en être les témoins à Paris.

Sur scène il n'y aura que très peu d'éléments pour accompagner les acteurs :

-Un tapis de course indoor, très certainement, pour entraîner ponctuellement l'acteur-coureur et sa parole dans la réalité du mouvement, du rythme et du souffle.

Mais cette machine (implacable) sera, sans nul doute, détournée à plusieurs reprises pour raconter d'autres paramètres du roman (défilé, militaire, temps qui s'écoule...)

Le tapis de course est le troisième interprète du projet.

-Une table, ou tablette, ou console, ou bureau métallique symbolisera certainement l'espace du récitant, mais pourra, là aussi, être détourné (podium, intérieur d'appartement, meuble d'archives, régie...)

Le tapis de course sera monté sur une tournette, le bureau sera sur roulettes.

-Plusieurs, voire nombreuses, paires de chaussures de running usagées joncheront le plateau nu.
Elles seront : chaussées et/ou déchaussées à vue par l'acteur-coureur, elles sont souvenirs, elles sont adversaires sur la piste, elles deviennent des bottes, figurantes-soldats du régime.

-Au dessus du centre, à mi-hauteur du théâtre, sera suspendu un grill carré d'1m50 de côté, support de projecteurs (ciel, chape de plomb, sunlight sur le champion, reflet lumineux d'état d'âme ou d'abus d'état.

Seconde hypothèse : un petit cyclorama, à la place du grill, remplira la même fonction.

- Création sonore et reprise ponctuelle au micro, viendront achever la proposition scénique.

À PROPOS DE STEPHANE BAULT

Stéphane Bault est comédien, metteur en scène, marionnettiste et formateur.

Titulaire d'un D.E d'enseignement théâtral, il transmet l'amour de la scène dans les établissements scolaires depuis la primaire jusqu'aux lycéens (intervenant théâtre pour les spécialités au BAC) ainsi qu'au sein d'ateliers pour adultes.

Il met également en scène des classes de primaire dans des Opéras pour enfants (conservatoire et opéra de Toulon).

Ancien élève de l' ERACM (Ecole Régionale d'acteurs de Cannes/ Marseille), dans laquelle il intervient comme formateur et jury, il a travaillé avec de nombreuses compagnies et structures de théâtre.

Cie ARKETAL, Cie 3Mg, Cie Orphéon, UpperCut théâtre, Cie Kairos, Cie Baltika, L'Autre compagnie, Le Pôle jeune public, Cie Si tu m'apprivoises, La Divine usine...

Les deux principales étant "Le Bruit des hommes" (Direction artistique : Yves Borrini et Maryse Courbet) et "Le Cabinet de curiosités" (Direction artistique : Guillaume Cantillon). Deux compagnies tour à tour en résidence au théâtre du Rocher à la Garde (83).

LA COMPAGNIE LE CABINET DE CURIOSITÉS

Le projet au sein de la compagnie s'est fondé d'abord sur la rencontre avec de grands textes et le désir de mettre en avant la langue des poètes (*Pelléas et Mélisande* de **Maurice Maeterlinck**, *Dies Irae* de **Leonid Andreiev**, *Noces de sang* de **Federico Garcia Lorca** ou *Métamorphoses !* d'après **Ovide**).

Parallèlement, et en questionnant sans cesse les formes de représentation, nous avons souhaité explorer l'écriture collective et nous avons pu affirmer notre goût pour la déconstruction ou le mélange de théâtralités (*Dandin/Requiem* d'après **Molière**, *Le Projet Ennui*, *Au bord de la nuit/Triptyque* d'après **Patrick Kermann**, **Valérie Mréjen** et **Christophe Tarkos**, *Les inassouvis*, **écriture et création collective : S. Bault, M. Blondel, G. Cantillon et A. Dufour**, *Le Sens*, **écriture, mise en scène et jeu G. Cantillon et F. Magis**).

Intéressé et nourri autant par les arts plastiques, la musique, la danse, la littérature, le cinéma et la bande-dessinée que par le théâtre, tous ces langages influent sur notre manière de dire, de raconter, et d'être au plateau.

La ligne artistique, c'est la nécessité du déséquilibre et de l'inconfort, d'être à l'écoute et au plus proche de soi, pour proposer des objets théâtraux hétéroclites et sensibles. Par la diversité de leurs types d'écriture, tenter d'approcher et de saisir le désordre, la complexité, l'absurdité, l'horreur et la beauté du monde.

Stéphane Bault, Guillaume Cantillon et Alexandre Dufour